

Joseph Chevalier

NOEL EN PROVENCE

ETUDE LUE AU CONGRES DES SOCIETES SAVANTES DE PROVENCE

TENU A LA FACULTE DES SCIENCES DE MARSEILLE

AOÛT 1906.

En Provence, toutes les fêtes, qu'elles soient religieuses ou profanes, revêtent un cachet de sincérité et d'enthousiasme qui paraît inhérent aux qualités du sol, au caractère des habitants, et à la sonorité de la langue. Pour n'en citer qu'une, au hasard, je rappellerai la fête et les feux si populaires de la Saint-Jean qui, dans chaque village, donnent lieu à des coutumes aussi poétiques que variées.

Mais parmi toutes les fêtes aucune, plus que la Noël, ne fait naître une aussi générale explosion de sentiments émus et de sensations spéciales.

La Noël est, pour nos populations du Midi, une époque absolument marquante dans l'année; à tel point qu'elle paraît clore et recommencer l'année bien mieux que le premier Janvier qui, chez nous passe presque inaperçu. Dans le Nord, au contraire, c'est le premier de l'an que l'on célèbre en famille avec le plus d'éclat. Certainement chaque peuple, dans ses mœurs et dans sa langue, chaque province dans son idiome et ses coutumes célébrait cette fête universelle par des chants spéciaux; mais je ne crois pas être partial envers aucun autre pays en avançant que, nulle part, la solennité de Noël n'est célébrée aussi unanimement, ni avec autant de joie et d'entrain qu'en notre Terre Provençale, tant au point de vue religieux et familial que poétique.

Quoi de surprenant d'ailleurs que la Terre de Provence soit, plus que tout autre, propre à rappeler la terre fertile et bénie où retentirent les angéliques Gloria de la nuit de Noël!

Six cents ans auparavant, les Phocéens, (premier jalon de paix et de prospérité) n'y avaient-ils pas importé l'olivier qui, chez nous, fraternise comme en Judée avec les palmiers majestueux? Et, moins d'un demi-siècle après la naissance du Sauveur, la barque désemparée des amis de Jésus expulsés de Magdala, ne vint-elle pas aborder tout droit en Provence, où, mirage naturel elle savait retrouver la terre sœur de la patrie Judéenne d'où la persécution les chassait? C'est par Marseille, porte de l'Orient, qu'entrèrent en Occident la civilisation avec les pentacontères de Protis et la Foi chrétienne avec la barque de Lazare.

En plein hiver même, notre Provence n'a-t-elle pas un ciel d'azur transparent et constellé comme celui de l'Orient, et des clairs de lune rappelant l'étoile des Mages? L'huile douce des onctions physiques et morales et le vin fameux des papes, digne des noces de Cana, ne coulent-ils pas de son fertile sol? Les figuiers savoureux, produisant deux fois l'an comme en Egypte, n'ombragent-ils pas nos puits aussi précieux que celui de la Samaritaine? Le rocher de Vaucluse ne semble-t-il pas, chaque année, frappé par la baguette de Moïse? Nos étangs, ondulés par la brise ou tempétueux sous le mistral, ne rappellent-ils pas exactement le lac de Tibériade? Et combien de nos grottes ne servent-elles pas d'étables?